

# Façonnez le putter de vos rêves

Textes : François Denat  
Photos : Coralie Cicuto

**“Vous ne driverez jamais comme Tiger Woods, mais vous pourrez avoir son putting.”** Quand on sait que les coups sur le green représentent près de la moitié de ceux que vous inscrirez sur votre carte de score, autant mettre toutes les chances de votre côté. Toujours en quête de solutions pour vous faire progresser, l'équipe de DMGolf a décidé de mettre à l'épreuve le Sam Putting Lab, système d'analyse et d'entraînement du putting. David Brami s'est donc mis dans la position du cobaye le temps d'une matinée afin de perfectionner son geste et de trouver le club qui lui permettra de rentrer dans le club très fermé des joueurs à un chiffre.



David Brami, notre testeur, entouré des clubmakers de Golf N Swing, André Thaon et Alexandre Murphy.

## “Un cerveau, un outil et un but à atteindre”

Le Dr. Christian Marquart, ingénieur et neurologue allemand, passionné de golf, fit un jour l'analogie entre ses patients atteints de la crampe de l'écrivain, qui bloque un

doigt ou le poignet stylo en main, et la grande majorité des golfeurs à l'approche du trou. Un même mal les touchait : la crispation. Il mit alors au point une machine bourrée de technologie afin de tranquilliser le joueur en lui donnant l'assurance de posséder l'outil le plus adapté à sa morphologie et à son geste, mais également les clefs théoriques pour optimiser ses chances de réaliser des coups plus réguliers. Cet appareil, baptisé Sam Putt Lab, est exploité depuis 2006 par André Thaon, propriétaire de l'enseigne Golf N Swing au Pecq (78) et “Putt Lab Instructor” officiel. En quelques heures, ce clubmaker vous aide à robotiser votre mouvement autour de critères précis après avoir défini et façonné le club qui vous est le plus adapté. La première étape consiste à réaliser un bilan de compétences. Après avoir rentré quelques données personnelles dans l'ordinateur – âge, taille, index – et des mesures telles que la longueur, le lie et le loft du putter habituel

de David, André Thaon et son assistant, Alexandre, calibrent le putter avec le Sam Putt Lab et équipent notre testeur de choc d'un capteur qu'il gardera jusqu'à la fin de l'exercice. À partir de six balles tapées naturellement, la machine réalise une analyse du swing de David grâce à une mesure échographique en trois dimensions et livre immédiatement ses premiers résultats : notre cobaye putte déjà étonnamment bien avec un score total de 79 %. Ce chiffre le place au niveau du premier tiers des 130 joueurs du Tour étant passés par le Sam Putt Lab ! Il s'obtient en calculant la moyenne des scores réalisés sur les trois compartiments clés : technique, timing (rythme) et consistance (régularité).

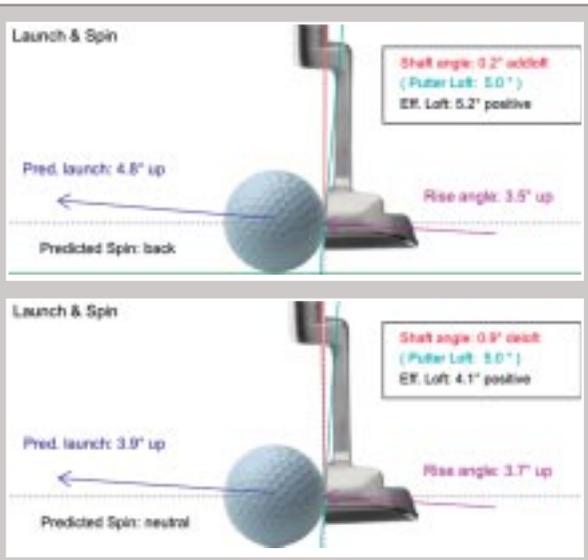


Le bilan de David montre un bon arc de swing mais également une tendance à donner du backspin au départ de la balle et un manque de régularité dans le backswing. De plus, son club repose sur le talon, ce qui modifie l'angle de départ de la balle par rapport à l'alignement. Après avoir vérifié que le club pouvait être modifié, Alexandre corrige les 4° de lie du putter afin de le remettre à plat à l'adresse. Dans ce cas précis, ce sera le seul ajustement matériel à effectuer sur le putter. Maintenant que David possède le meilleur club possible par rapport à son geste, André Thaon lui demande d'appliquer un forward press (c-a-d mettre les mains un peu en avant de la face de club) afin de réduire le loft initial. Le TaylorMade Rossa de notre testeur possède en effet un loft de 5°, ce qui est trop pour lui permettre de réaliser le top spin nécessaire à un coup régulier. Cette étape n'est pas aussi évidente qu'il y paraît. David n'arrive pas, dans un premier temps, à corriger son geste. Le loft très important de son putter l'en empêche au

Lors du premier test, David donnait systématiquement du backspin à sa balle, ce qui lui autorise moins de tenue et peut donc altérer sa trajectoire.

Cet effet est dû à un loft trop important de son putter au moment de l'impact conjugué à un angle d'attaque de la balle trop ouvert.

Grâce au forward press qu'il applique à présent à son geste, sa balle roule dès le départ dans le bon sens !



moins autant que les habitudes qu'il a prises. Les experts décident donc de lui mettre entre les mains un putter avec moins d'angle (2,5°), afin de lui faciliter la chose. En plaçant sa balle un peu plus à gauche dans son stance pour prendre la balle à la remontée, David trouve enfin les bonnes sensations et réussit à faire du top spin après quelques essais. Il reprend donc son putter habituel, qu'il souhaite conserver, et arrive enfin, avec son cher Rossa, à faire rouler la balle dans le bon sens après l'impact. Pour ce faire, il cherche à longer le sol plus longuement. Il ne lui reste plus qu'à gagner en régularité, ce qu'il arrivera à faire en adoptant un rythme régulier, plus compact et plus vif que celui qu'il avait jusqu'à présent. Comme beaucoup de joueurs, David réfléchit trop au moment de frapper sa balle, et rate de nombreux putts à cause de son appréhension. Grâce à un métronome et une petite chanson mentale, il trouve enfin le bon rythme. Lors de la phase de vérification, nous notons que David a déjà nettement amélioré ses statistiques dans tous les compartiments à l'exception de la technique. Ce dernier point est probablement dû à une phase d'adaptation à son nouveau swing et à une fatigue occasionnée par plusieurs heures de tests (cette mise à l'épreuve a pris deux fois plus de temps qu'une séance habituelle). Il ne lui reste plus qu'à briller sur les greens lors de ses prochaines compétitions !



*Comme nous le montre André Thaon, un putter qui ne repose pas à plat peut avoir des conséquences très importantes sur la ligne de putt.*



## Résumé

*Le Rossa Imola de David passe à la machine de torture...*

**Malgré une technique défailante sur la fin (notre testeur se fatigue vite !), Les statistiques de David sont déjà en hausse.**

Record	Technique	Timing	Consistency	Overall Rating
Session initiale	85.1%	82.2%	74.6%	79.1%
Session finale	77.4%	90.7%	80.9%	82.4%